

Novembre 2022 / N° 162 / Metro 7,90€ - CH 13,40CHF

# TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

**GRÉGOIRE  
BOUILLIER  
NOTRE GONCOURT**



L 13691 - 162 - F: 7,90 € - RD



## LITTÉRATURE

Emma Becker, Tristan  
Jordis, Joffrine Donnadieu...

## CINÉMA

Le Serment de Pamfir  
La révélation de Cannes

## SCÈNE

Wajdi Mouawad  
L'imagination au pouvoir

## ART

Tavares Strachan  
L'odyssée de l'espèce



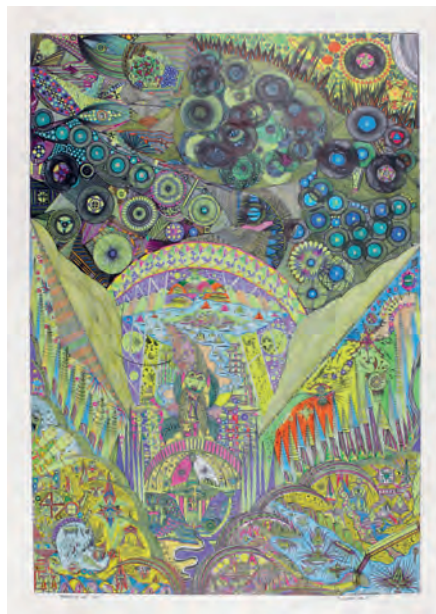
**ALEXANDRO GARCÍA**  
Galerie Christian Berst,  
jusqu'au 20 novembre,  
christianberst.com

## Sentiments océaniques

La galerie **Christian Berst** présente les fascinantes architectures cosmiques de l'artiste uruguayen **Alexandro García**.

PAR AUDE DE BOURBON PARME

Alexandro García, *Puente de Luz*, 2011, stylo à bille, marqueur, rotring et crayon de couleur sur papier, 70 x 50 cm. courtesy Christian Berst Art Brut.



**HAEGUE YANG, MESMERIZING MESH – PAPER LEAP AND RESONATING HABITAT**  
Galerie Chantal Crousel,  
jusqu'au 3 décembre, crousel.com

Haegue Yang se réapproprie des objets du quotidien ou de culte ainsi que leur valeur symbolique, pour réaliser des installations et des sculptures révélant les liens entre les cultures. En 2016, dans le forum du Centre Pompidou, l'artiste coréenne installée entre Séoul et Berlin suspendait une centaine de stores vénitiens qui exprimaient subtilement l'ambition initiale de ce lieu : relier l'art et la vie à l'extérieur du musée. À la galerie Chantal Crousel, ces détournements de ready-made minimalistes côtoient ses nouvelles productions inspirées d'objets de rituels. Des formes hybrides apparaissent dans ses papiers de fibre de mûrier délicatement découpés. À interpréter librement à l'image des tests de Rorschach, ces œuvres pourraient tout autant se référer aux shamans coréens qu'aux Otomis du Mexique, à l'art chinois du Jianzhi qu'à l'art d'un Matisse. Tandis que des cordes de cloches de métal qu'elle nomme célestes relient le monde des esprits à celui des visiteurs. Les œuvres d'Haegue Yang incarnent les hybridations et les échanges culturels.

AUDE DE BOURBON PARME

Des lignes géométriques construisent des espaces entrelacés aux perspectives multiples associant architectures futuristes inspirées des édifices précolombiens, éléments naturels, êtres venus d'ailleurs, fourmillement d'évènements, le tout se déployant dans un espace infini harmonieux, lumineux... En vrai médium, Alexandro García retranscrit ses visions transmises par des êtres venus d'ailleurs rencontrés enfant. Avec minutie et entêtement, à l'encre de Chine, à la pointe Bic ou au feutre, l'artiste dessine un univers constitué d'une multitude de mondes aux couleurs chatoyantes, parfaitement organisés, jusqu'à l'excès. Les motifs simples et les saynètes se répètent, tels des mantras, jusqu'à recouvrir totalement l'espace de la feuille pour ne laisser aucune place au vide, si ce n'est celui de l'espace intersidéral. « Cette mécanique formellement implacable trahit une vraie fragilité touchante, car elle montre une personne qui s'est désinhibée avec les moyens à sa disposition », témoigne Christian Berst. Le galeriste découvre il y a une quinzaine d'années les œuvres d'Alexandro García par l'intermédiaire de Pablo Thiago Rocca, directeur du musée Figari à Montenegro en Uruguay. « Artiste autodidacte, jardinier, il incarnait ce *Sentiment océanique* formulé par Romain Rolland au début de siècle, un sentiment d'appartenance au grand tout, capable de canaliser les messages cosmiques qu'il restituait ensuite. Il était tout à fait le genre d'artiste que j'aimais montrer et sa méticulosité et sa précision étaient

assez remarquables. » Dans la mythologie individuelle d'Alexandro García apparaissent des allusions formelles à sa culture précolombienne, elle-même constituée de récits mythiques ayant une relation particulière avec l'au-delà. Un lien transparaît aussi avec la culture contemporaine latino-américaine, même si l'artiste ne semble pas s'y intéresser. « Les œuvres d'Alexandro García s'ancrent dans la réalité pour ensuite s'en échapper, un mouvement caractéristique du Réalisme magique, explique Christian Berst. En littérature, je pense à Juan Rulfo, Jorge Luis Borges ou Gabriel García Márquez, avec ces incursions d'une dimension qui nous extrait de la réalité avec un naturel désarmant. Je vous recommande la lecture des nouvelles complètes de Julio Cortázar ». La provenance surnaturelle de l'art de García permet aussi de créer des ponts avec l'art médiumnique ou *spirit art* du début du XX<sup>e</sup> siècle, d'une Hilma af Klint ou d'un Augustin Lesage. « Produit dans des états de conscience modifiée, sorte de transe, cet art représente l'impalpable, l'invisible, tandis que les artistes ne sont que les instruments de puissances tutélaires, poursuit Berst. Les premiers prosélytes de ces artistes furent les Surréalistes. En 1933, André Breton publiait dans la revue *Minotaure* *Le Message automatique*, son admirable essai qui permit la reconnaissance de ces pratiques ». Les représentations psychédéliques d'Alexandro García, télescopes de cultures et de temps, sans début ni fin, appellent au plaisir d'en scruter chaque détail.